

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

**Histoire Critique De L'Etablissement De La Monarchie
Françoise Dans Les Gaules**

Dubos, Jean Baptiste

Amsterdam, 1735

Chapitre XVIII. De la Nation Gothique.

urn:nbn:de:gbv:45:1-3025

LIV. I.
CH. XVII.

Je remets à parler des Turingiens, & de quelques autres Nations Germaniques qui ne devinrent célèbres qu'après la destruction de l'Empire, que j'en ferois au tems où elles se rendirent illustres par leurs conquêtes.

CHAPITRE XVIII.

*De la Nation Gothique.*CHAP.
XVIII.

NOUS avons dit dans le quatorzieme Chapitre de cet Ouvrage que du côté du Septentrion l'Empire Romain confinoit avec le pays de trois Nations principales, & dont chacune en comprenoit plusieurs autres; nous avons dit encore que ces trois principales Nations étoient la Germanique, la Gothique & la Scythique. Il nous convient donc après avoir parlé assez au long de la Nation Germanique, de traiter à present de la Nation Gothique & de la Nation Scythique. En effet, ces deux Nations ont eu presque autant de part à la destruction de l'Empire d'Occident, qui donna lieu à l'établissement de la Monarchie Françoisé dans les Gaules, que les Nations établies depuis long tems dans la Germanie.

Ce fut la Nation Gothique qui, pour ainsi dire, fappa les fondemens de cet édifice, à qui Virgile, & tant d'autres Poëtes avoient promis une durée éternelle. Voici ce qu'on lit concernant une Nation si fameuse dans la premiere des Histoires que Procope a écrites, & dans laquelle il lui convenoit par

con-

conséquent d'apprendre à son Lecteur quels étoient les Barbares qu'il alloit voir aux pri-
ses avec les Romains. LIV. I.
CHAP.
XVIII.

» (1) Il faut dire ici quels étoient les Bar-
» bares, qui sous le regne d'Honorius en-
» vahirent l'Empire d'Occident. La Na-
» tion Gothique a toujours été divisée,
» comme elle l'est encore aujourd'hui, en
» plusieurs Peuples, dont les principaux sont
» les Ostrogots, les Vandales, les Visigots
» & les Gepides. On les a désignés long-
» tems sous le nom de Sauromates ou de
» Mélanchlènes. Quelques-uns leur ont
» aussi donné le nom de Gètes. Ces Peu-
» ples ne différent entr'eux que de nom,
» car ils sont tous de la même Nation. Ils
» ont

(1) Imperium Occidentale tenente Honorio, ditio-
nem ejus invasere Barbari. Quinam illi fuerint, &
qua via illud perfererint, mox declarabo. Plurimæ
quidem fuere superioribus temporibus hodieque sunt
Nationes Gothicæ. Sed inter illas Gothi, Vandali,
Visigothi & Gepides cum numero, tum dignitate præ-
stant. Olim Sauromatæ dicebantur ac Melanchlæni.
Quidam etiam Getarum nomen ipsis tribuunt. Vocabu-
lis quidem, ut dictum est, nullâ verò præerea re in-
ter se differunt. Cutis omnibus candida, flava casta-
ries, corpus procerum, facies liberalis, eadem Leges,
eadem Sacra, Ariana scilicet, una demum lingua quam
Gothicam appellant, ita ut ad unam universi Gentem
pertinuisse quondam, ac suorum deinde Ducum discre-
tos nominibus fuisse existinem. Antiquæ eorum se-
des trans fluvium Istrum. Et hinc Gepedes Singedo-
nem ac Sirmium cum vicino tractu quo cis quâ ultra flu-
vium Istrum, ubi etiam nunc habitant, occuparunt.
Quod ad cæteros attinet, egressi inde Visigothi, pri-
mum in societatem Arcadii Augusti se contulerunt. At
cum apud Barbaros nesciat manere pacta Romanis fi-
des, paulopost ad inferendam utrique Imperatori perni-
cienem converterent operam Duce Alarico. *Procop. Bell.
Vandal. lib. I. cap. I.*

» ont la peau blanche , de longs cheveux
 » blonds , la taille élevée , & la physiono-
 » mie heureuse. Ils ont aussi tous les mê-
 » mes Loix , la même Religion qui est
 » l'Ariéne , & ils parlent tous la même Lan-
 » gue ; de sorte qu'il est facile de connoître
 » qu'ils sont originairement de la même
 » Nation , & que les noms différens qu'ils
 » portent leur viennent uniquement de ce
 » qu'ils auront été partagés en plusieurs So-
 » cietés , dont chacune aura pris le nom du
 » premier Chef particulier qu'elle aura eu.
 » Tous ces Peuples habitoient autrefois les
 » pays qui sont à la gauche du Danube.
 » Dans la fuite des tems les Gépides se ren-
 » dirent maîtres du District de Segedin &
 » de celui de Sirmisch , où ils se trouvent
 » encore établis , de maniere qu'ils sont
 » maîtres de plusieurs pays situés sur l'une
 » & sur l'autre rives de ce fleuve. Pour
 » ce qui concerne les Visigots , ils s'atta-
 » cherent d'abord , en qualité de troupes
 » auxiliaires , au service de l'Empereur Ar-
 » cadius. Mais comme les Barbares ob-
 » servent mal les Traités qu'ils signent avec
 » nous , les Visigots firent bientôt la guerre
 » à ce Prince ; & leur Roi Alaric , après
 » avoir ravagé la Thrace , une des Provin-
 » ces de l'Empire d'Orient , & commis plu-
 » sieurs autres hostilités contre cet Etat ,
 » attaqua encore quelque tems après Ho-
 » norius frere d'Arcadius , & qui regnoit
 » sur l'Empire d'Occident ". Les Ostro-
 » gots habitoient à l'Orient du pays des Visi-
 » gots , qui à la fin du quatrième siècle de-
 » me-

meuroient encore dans les pays qui sont à la gauche du Danube.

LIV. I.
CHAP.
XVIII.

L'Infanterie de cette Nation avoit plus de réputation que sa Cavalerie. Cette Infanterie ne favoit pas d'abord se bien servir des fleches ni des autres armes offensives qui se dardent ou qui se tirent. Son mérite consistoit à se bien battre l'épée à la main.

Misilia.

Au reste, tous les Peuples de cette Nation n'étoient point également braves ni gens d'honneur. Par exemple, les Auteurs du cinquième siècle ne parlent point avantageusement du courage & des mœurs du Peuple appellé les Vandales. Suivant le raport de ces Ecrivains, il n'y avoit point de Peuple Barbare dont on fit moins de cas. Celle de ses Tribus qui subsiste encore aujourd'hui dans les Etats du Roi de Prusse, en forme d'un Peuple particulier, & aussi distingué du reste des habitans des pays où elle demeure, que les Juifs le sont des Chrétiens en Italie, y a la même réputation que les Vandales avoient dans l'Empire d'Occident au tems dont nous parlons ici. Voici le portrait des Vandales modernes, tel que le fit Frederic-Guillaume Electeur de Brandebourg, & grand-pere du Roi de Prusse aujourd'hui regnant, en s'entretenant avec Monsieur Tollius, personne connuë dans la République des Lettres, & qui traversoit les Etats de ce Prince.

Orosius,
Hist. lib 7.
Salv. de
Gubern.
Dei. lib. 7.

En 1687.
Jac. Tollii
Iter Hung.
pag. 42.

„ C'est un Peuple leger, seditieux & per-
„ fide, qui n'habite que dans des bourga-
„ des, dont véritablement il y en a de cinq
„ ou six cens feux. Ces Vandales recon-
„ noissent en secret un Roi de leur Nation,

L 4

„ mais



LIV. I.
CHAP.
XVIII.

» mais ce Roi ne se donne à connoître qu'à
 » ses Sujets qui lui payent chaque année
 » une redevance d'un écu par tête; on fait
 » même qu'il garde dans sa maison un sceptre
 » & une couronne. Le hazard, ajoutoit
 » l'Electeur, me fit voir une fois le Roi
 » des Vandales. C'étoit un jeune homme
 » qui avoit l'air robuste & la mine haute.
 » Un des plus confiderables de la Nation
 » s'étant aperçu que je regardois fixement
 » ce jeune homme, il le fit retirer à coups
 » de bâton, comptant bien qu'il me don-
 » nerait le change par-là, & que je ne
 » pourrois jamais penser qu'un homme qu'il
 » traitoit ainsi fût son Roi. J'ai fait tradui-
 » re en leur Langue la Bible & le Catechif-
 » me de Heidelberg, mais je n'ai point en-
 » core érigé d'Ecoles publiques dans la con-
 » trée qu'ils occupent. J'ai craint le caractere
 » de ce Peuple, qui d'ailleurs habite
 » un pays où il est facile de se cantonner.
 » Ces Vandales qui ne manquent pas de
 » vûë, ont même déjà trouvé moyen d'avoir
 » quelques pièces d'artillerie qu'ils cachent
 » avec soin. Un jour que je traversois leur
 » pays, ils s'atrouperent jusqu'au nombre de
 » cinq à six mille, dans le dessein de m'en-
 » lever, & quoique j'eusse une escorte de
 » huit cens Grenadiers, ce ne fut pas sans
 » peine que je sortis d'embarras".

Il semble que de tous les Peuples de la
 Nation Gothique, les Vandales fussent le
 Peuple le plus nombreux. Suivant les ap-
 parences il étoit le premier qui eût envoyé
 des peuplades du côté de l'Occident, &
 jusques sur les bords de la Mer Baltique. Ta-
 cite

cite (1) qui écrivoit sous Trajan, parle déjà des Vandales comme d'une des Nations qui habitoient dans la Germanie au tems où il vivoit, & même il les met au nombre des Peuples Germaniques. Mais j'aime mieux croire sur l'origine des Vandales, Sidonius & Procope que Tacite. Les Vandales presque inconnus aux Romains dans le second siècle, ne leur étoient que trop connus dans le cinquième siècle & dans le sixième. On a lu le passage de Procope, & Sidonius appelle (2) les Vandales établis en Afrique, *le rebelle parti des bords du Tanais*. D'ailleurs les Vandales qui subsistent encore aujourd'hui en forme de Peuple distinct & séparé, ne parlent point la même Langue que les Nations qui sont sorties originairement des Peuples Germaniques.

Comme nous ne faisons point l'Histoire d'une Monarchie établie par les Gots, il seroit inutile de parler ici plus au long de cette Nation, dont nous ne devons même rapporter les disgrâces & les succès, que lorsqu'ils sont une partie des Annales des Francs.

C H A

(1) Quidam autem licentia vetustatis, pluribus Deo ortos, pluresque Gentis appellationes, Marfos, Suevos, Vandalios affirmant. *Tac. de Mor. Ger. sect. 2.*

(2) Tu si publica fata non vetarent
Ut Byrsam peteres, vel Africanæ
Telluris, Tanaiticum rebellem.

Sid. Car. Vig. 3. vers. 255.

